

OXFAM BELGIQUE

RAPPORT ANNUEL 2021



OXFAM
Belgique



MISSION



Oxfam Belgique est un mouvement qui lutte contre les inégalités et pour la justice économique. Nous menons cette lutte en paroles et en actes et dans le respect des limites de notre planète. De cette manière, nous assurons à chacun.e une vie digne et permettons à chacun.e d'exercer pleinement ses droits fondamentaux.

VISION



Oxfam Belgique aspire à un monde dans lequel tou.te.s les citoyen.ne.s ont une influence sur les décisions locales et mondiales qui les concernent. Nous souhaitons transformer le système actuel qui provoque les inégalités, en un système structurellement équitable. Les femmes et les filles sont au cœur de notre combat.

En tant que membre d'un réseau mondial d'influence, nous unissons nos forces pour accroître notre impact et notre influence :

- Grâce à notre ancrage en Belgique, avec une présence locale et nationale soutenue par un mouvement bénévole, nous augmentons notre poids et notre légitimité.
- Par le biais de la mise en œuvre et de la promotion d'un commerce équitable et durable, et par le renforcement de l'économie circulaire et sociale, nous proposons aux producteur.trice.s et aux consommateur.trice.s des solutions alternatives concrètes.
- Grâce à notre influence politique et publique, à la sensibilisation et à la mobilisation, nous sommes une force motrice essentielle pour le changement auquel nous aspirons.
- Par le biais des programmes de développement et d'aide humanitaire du réseau Oxfam, nous collaborons avec des partenaires locaux afin de proposer des solutions durables pour un avenir meilleur.

UNE ANNÉE À DEUX VISAGES

En 2021, Oxfam a poursuivi son soutien aux plus vulnérables et sa lutte contre les inégalités. Nous avons défendu le droit à la protection sociale des travailleurs et travailleuses de l'économie informelle au Cambodge, au Vietnam et au Laos. Nous avons apporté notre aide dans les zones les plus touchées par la pandémie en Inde. Nous avons renforcé la résistance des communautés agricoles de Cuba, du Nicaragua et du Congo face aux conséquences de la crise climatique en les formant à l'agroécologie. Nous avons contribué à augmenter les revenus des producteurs et productrices de cacao en Côte d'Ivoire. Nous avons aidé les femmes du Burkina Faso à obtenir un meilleur accès à la propriété terrienne. En octobre, nous sommes descendu.e.s dans les rues de Bruxelles aux côtés de 25.000 manifestant.e.s pour réclamer au monde politique plus de justice climatique.

Nous avons également été très actif.ve.s dans notre travail de plaidoyer. Par exemple en dénonçant les paradis fiscaux, qui profitent aux plus riches, et en formulant des conseils pour une fiscalité plus équitable aux autorités. Notre travail d'influence contre les agrocarburants basés sur des cultures alimentaires a lui aussi porté ses fruits. Nous sommes parvenu.e.s à mettre le débat sur le devoir de diligence des entreprises à l'agenda. Enfin, nous avons plaidé pour une nouvelle réglementation concernant les pratiques commerciales déloyales auxquelles les producteurs et productrices à petite échelle doivent faire face partout dans le monde.

Si nous pouvons nous réjouir de cet impact positif, 2021 a également connu des revers. Les mesures sanitaires liées à la pandémie ont continué à rythmer notre vie quotidienne plus longtemps que prévu. Le télétravail est resté la norme. Les missions à l'étranger pour le suivi de nos programmes et de nos partenaires commerciaux étaient quasiment impossibles. Les magasins de seconde main ont dû fermer leurs portes une courte période durant l'automne. Le recrutement de nouveaux donateurs en rue était interdit par décret jusqu'en juin. Tous les festivals et événements ont été annulés. Avec tant de contraintes, il était compliqué de garder un lien avec nos groupes de bénévoles et de sympathisant.e.s.

C'est donc sans surprise que 2021 a eu un impact négatif sur les finances de notre organisation. Après une consultation approfondie, les syndicats ont accepté une restructuration et une procédure de licenciement collectif au sein de l'entité Oxfam-Solidarité. Avec tristesse, nous avons dû nous séparer de 24 collègues. La période d'incertitude qui a précédé la procédure et les licenciements ont pesé lourdement sur l'ensemble du personnel. Ensuite, la flambée du prix des carburants et des transports a eu un impact certain sur la rentabilité d'Oxfam Fair Trade sc. Fin 2021, la société coopérative annonçait déjà une perte, alors même que la pandémie pesait encore sur le chiffre d'affaires.

Je tiens malgré tout à souligner les prestations et les réalisations de notre personnel, de nos bénévoles et de nos sympathisant.e.s. Leurs accomplissements méritent des applaudissements supplémentaires compte tenu des circonstances difficiles. Ils et elles ont travaillé durement afin d'atteindre leurs objectifs.

Heureusement, 2021 nous a également procuré des moments plus festifs. Nous avons ainsi célébré avec fierté les 50 ans des 'Wereldwinkels' d'Oxfam avec des événements organisés en Flandre par nos bénévoles. Après une pause imposée par la pandémie en 2020, Oxfam Trailwalker a connu une édition record en 2021. Ces deux moments réconfortants nous ont fait le plus grand bien au cours de cette année à deux visages.

En parcourant ce rapport, vous en apprendrez encore bien plus sur tous ces sujets.

Merci d'avoir été à nos côtés en 2021. C'est grâce à vous qu'Oxfam peut continuer à travailler pour un futur où chacun et chacune dispose des mêmes opportunités afin de vivre pleinement sa vie.

Eva Smets

Directrice générale Oxfam Belgique



© Tineke D'haese



Chiffres clés	5
Oxfam dans le monde	6

NOTRE LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS

Lutter contre les changements climatiques et défendre la sécurité alimentaire	8
Protection sociale en Asie du Sud-Est	9
Genre, empowerment et agriculture au Mozambique	10
La pandémie a accru les besoins humanitaires	11
Notre aide face l'urgence COVID en Inde	12
La COVID-19 a provoqué une nouvelle hausse des inégalités	13
Plaidoyer pour un futur à égalité	14

NOTRE MOUVEMENT

Les Climate Changers dans la rue et sur scène	16
50 ans de lutte pour le commerce équitable	18
Des wereldwinkels avec une touche d'originalité	19
Des donateurs et donatrices fidèles et généreux	20

NOS ACTIVITÉS COMMERCIALES

L'impact du commerce équitable	22
la durabilité a de nombreuses facettes	25
La seconde main pour tou.te.s	26

NOTRE PERSONNEL

Relever les défis	28
-------------------	----

NOS BAILLEURS DE FONDS

Financements et partenariats stratégiques	30
---	----

NOS CHIFFRES

Diversifier nos revenus pour mieux lutter contre les inégalités	32
---	----

OXFAM DANS LE MONDE



NOUS AVONS ATTEINT
25,7 MILLIONS DE PERSONNES



NOUS ÉTIIONS ACTIFS DANS PLUS DE 92 PAYS



DONT 54 % DE FEMMES ET DE FILLES



EN TRAVAILLANT AVEC 4.128 PARTENAIRES

OXFAM BELGIQUE



A SOUTENU 68 PROJETS AVEC DES PARTENAIRES DANS 23 PAYS



NOUS AVONS REÇU LE SOUTIEN DE 79.358 DONATEUR. TRICE.S MENSUEL.LE.S



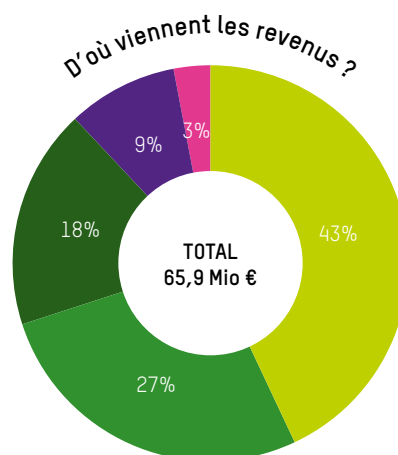
NOUS AVONS INVESTI 26 MIL. € DANS NOS PROGRAMMES



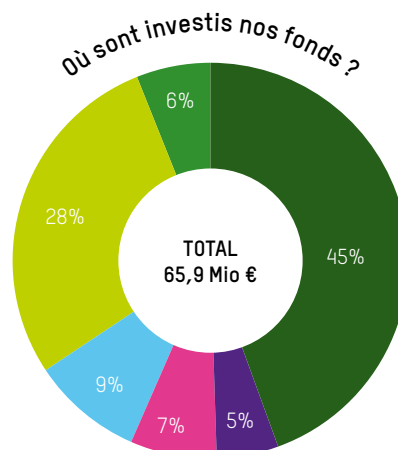
NOUS AVONS VENDU DES PRODUITS PROVENANT DE 21 PAYS



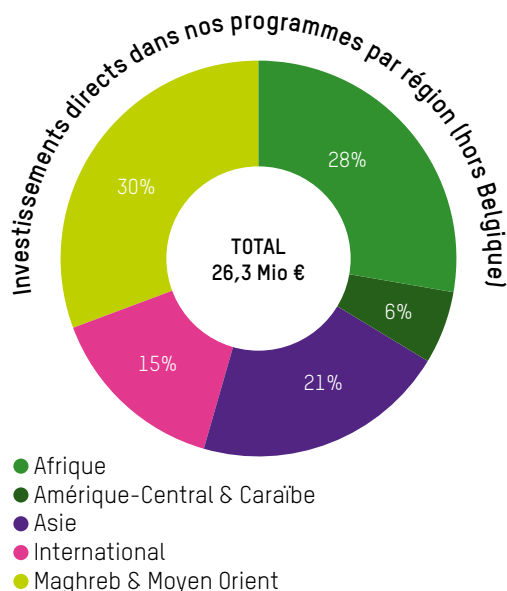
NOUS AVONS RÉPONDU À DES BESOINS HUMANITAIRES DANS 16 PAYS



- Subsidies
- Fair Trade
- Récolte de fonds
- Seconde main
- Divers



- Programmes & Plaidoyer
- Campagnes & sensibilisation
- Récolte de fonds
- Seconde main
- Fair Trade
- Administration



- Afrique
- Amérique-Central & Caraïbe
- Asie
- International
- Maghreb & Moyen Orient



OXFAM A ATTEINT DANS LE MONDE ENTIER*

- 25,7 millions de personnes
- dont **54 % de femmes**
et de **filles**
- en travaillant avec
4.128 partenaires
- dans plus de **92 pays**


OXFAM BELGIQUE A SOUTENU


- **68 projets**
- dans **23 pays**
- et a acheté des
produits dans
21 pays






 Pays dans lesquels **Oxfam International** est active (92)

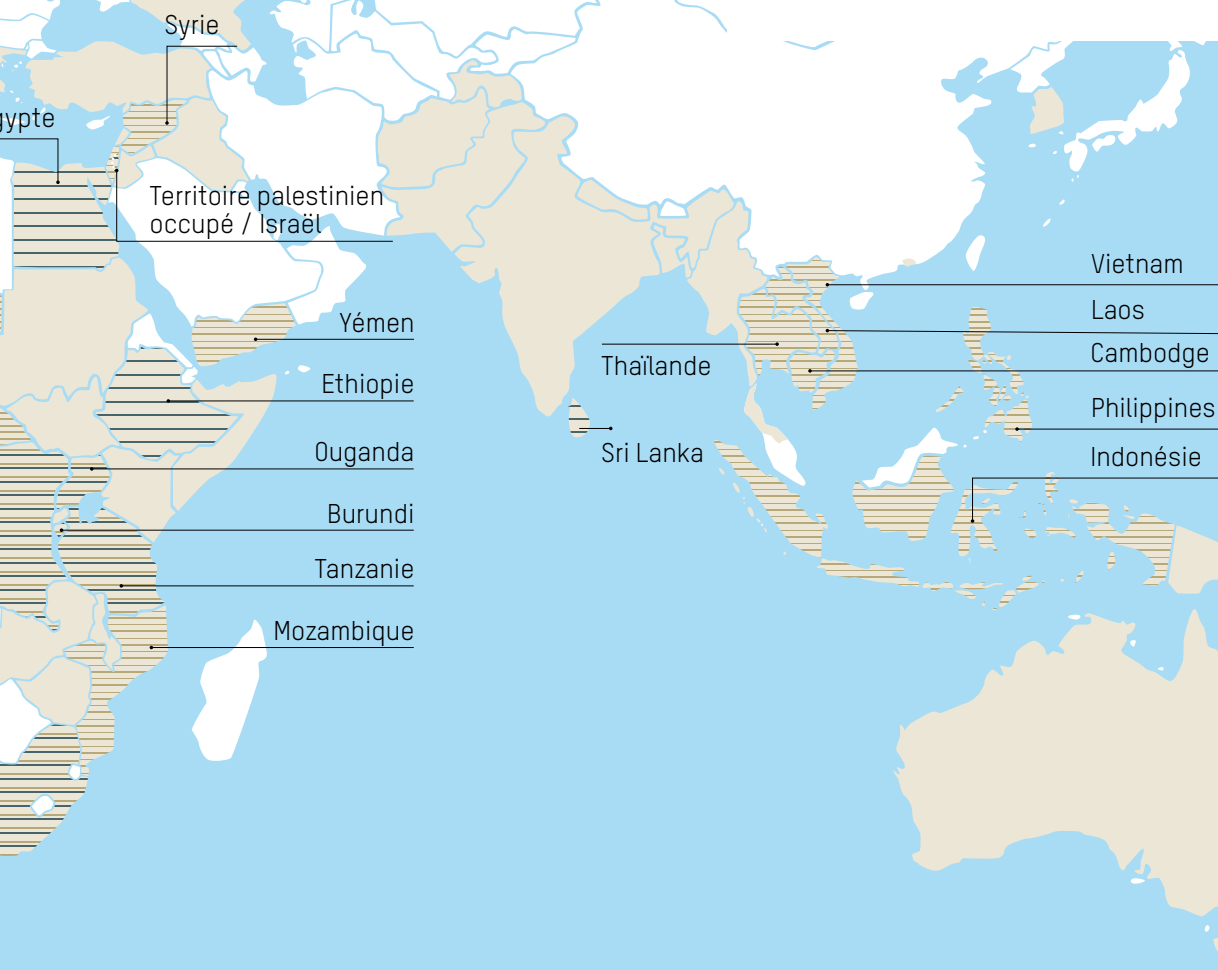
 Pays dans lesquels **Oxfam Belgique** est active (23)

 Pays dans lesquels **Oxfam Belgique** achète des produits (21)

 Pays dans lesquels **Oxfam Belgique** soutient des programmes et achète des produits (8)

RÉORGANISATION MONDIALE

En 2020, Oxfam a décidé de se retirer progressivement de certains pays afin de maximaliser notre impact dans ceux où nous restons actifs. La plupart des changements étaient programmés pour avoir lieu avant le 1er avril 2022. À cette date, Oxfam aura quitté 17 pays (Afghanistan, Bénin, Burundi, Cuba, Egypte, Haïti, Liberia, Mauritanie, Pakistan, République dominicaine, Rwanda, Sierra Leone, Sri Lanka, Soudan, Tadjikistan, Tanzanie et Thaïlande). 5 autres pays et régions se sont engagés dans le processus afin de devenir des affiliés au sein de la confédération (Indonésie, Kenya, Région pacifique, Philippines et Sénégal). Enfin, en 2021, Oxfam a réduit ses activités au Paraguay, et a accueilli Oxfam Colombie comme nouvel affilié.



Oxfam International utilise un exercice allant du 1er avril 2020 au 31 mars 2021. Oxfam Belgique du 1er janvier au 31 décembre 2021.

Cette carte n'est pas intégralement à l'échelle mais a été réalisée de la manière la plus précise possible. Ni Oxfam International ni Oxfam Belgique ni aucune de ses organisations affiliées, partenaires, contractant-e-s ou fournisseurs ne peuvent être tenu-e-s responsables de tout dommage causé par une erreur ou une omission sur cette carte. Les frontières et les dénominations indiquées ne constituent pas une approbation ou un soutien officiel de la part d'Oxfam.



LUTTER CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DÉFENDRE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Oxfam Belgique déploie des programmes liés à l'agroécologie, la souveraineté alimentaire, l'accès à l'eau et au droit à un environnement durable dans les pays dits du « Sud global ». Nous le faisons notamment grâce à l'appui de la coopération belge au développement (DGD). Voici un tour d'horizon des résultats obtenus en Amérique latine et en Afrique au cours de notre programme quinquennal avec la DGD 2017 et 2021.

Cuba : l'agroécologie comme solution au changement climatique

Avec ses 400.000 exploitations agricoles bio, Cuba fait partie des champions de l'agroécologie. Mais l'adaptation au changement climatique constitue un défi majeur pour l'île. Oxfam Belgique a soutenu 17 coopératives dans les régions de Guantánamo et Santiago de Cuba. Nous avons notamment rendu leurs cultures plus résilientes au changement climatique grâce à une meilleure gestion des ressources

naturelles, ce qui a augmenté la production de fruits et de légumes. Les principales bénéficiaires de ce programme étaient des femmes.

Renforcement des capacités au Nicaragua

Le Nicaragua est également emblématique du mouvement agroécologique : c'est à Managua qu'a été créée en 1992 La Via Campesina, un mouvement international qui rassemble des millions de paysannes et de paysans. Ces cinq dernières années, nous y avons soutenu des organisations paysannes qui pratiquent l'agroécologie dans les zones rurales pauvres.

La crise sociopolitique en cours dans ce pays depuis 2018 n'a pas facilité notre travail. Mais le programme se clôt malgré tout sur plusieurs réalisations notables. Citons notamment une meilleure participation des femmes aux organes de prise de décisions des organisations dont elles font partie ; la formation de près de 200 personnes à une meilleure gestion des systèmes d'irrigation ; et des progrès dans la gestion des risques au sein de 29 coopératives.

Les enjeux du lait au Burkina Faso

Le Burkina Faso subit une concurrence déloyale des exportations de lait en poudre en provenance de l'Union européenne. Les conséquences sont rudes pour les éleveurs et les éleveuses burkinabè qui ne parviennent plus à commercialiser leur propre lait, plus cher que le lait excédentaire européen, vendu à moindre coût. Oxfam les soutient de longue date et grâce à l'appui financier de la DGD, nous avons amélioré la production de 54 laiteries dans lesquelles 15.000 personnes sont actives. Nous avons aussi amélioré l'accès des femmes à la terre à travers la sensibilisation des pouvoirs publics et des populations rurales dans quatre communes du pays.



Nous soutenons les productrices de lait du Burkina Faso face à la concurrence déloyale du lait en poudre importé d'Europe.

© Pablo Tosco/Oxfam



© Tineke D'haese

L'un de nos partenaires au Laos, en discussion avec une ramasseuse d'ordures dans la capitale Vientiane.

PROTECTION SOCIALE EN ASIE DU SUD-EST

Seuls 44% des habitant.e.s de la région Asie-Pacifique sont couvert.e.s par au moins une mesure de protection sociale. Ce taux atteint à peine 6,2% au Cambodge, 12,1% au Laos et 38,8% au Vietnam. Oxfam et ses partenaires syndicaux sont actifs dans ces 3 pays où l'économie informelle emploie une majorité de la population. Nous avons poursuivi nos efforts pour une protection plus inclusive en 2021.

Nous avons formé ou renforcé 700 organisations de personnes actives dans des secteurs de l'économie informelle qui vont de l'habillement à la vente ambulante, en passant par les travailleurs et les travailleuses du sexe. Soit au total 130.000 personnes, dont 60% de femmes.

Elles ont été informées de leurs droits à la protection sociale en temps de pandémie et des risques de contracter la COVID-19 pendant l'exercice de leur métier. Nous avons également soutenu

financièrement 4.000 personnes parmi les plus précaires et les moins bien rémunérées.

La pandémie a rendu les gouvernements de la sous-région plus attentifs à leurs revendications d'étendre la couverture sociale aux personnes actives dans un large éventail de secteurs informels, tels que l'agriculture, la vente ambulante et les transports.

Concrètement, 7 politiques ont été créées ou modifiées en faveur des travailleur.euse.s informel.le.s et 9 spécifiquement en faveur des femmes. Au Vietnam, les discussions tripartites pour mettre au point des mesures ponctuelles de protection sociale à la pandémie ont abouti à un accord et le gouvernement vietnamien a lancé un projet pilote visant à étendre la protection sociale aux personnes actives dans l'économie informelle.

Au Laos, notre partenaire syndical a participé à cinq réunions provinciales portant sur l'accès à l'assurance sociale pour les travailleur.euse.s du secteur informel, qui ont débouché sur un meilleur accès.

Au Cambodge, nos partenaires ont plaidé auprès du gouvernement pour une révision de la loi sur la protection sociale et ont fait des recommandations pour améliorer la couverture des travailleur.euse.s du secteur informel. Le gouvernement a promis d'intégrer une partie de leurs propositions.



GENRE, EMPOWERMENT ET AGRICULTURE AU MOZAMBIQUE

En décembre 2021, Oxfam a achevé un programme visant à augmenter les revenus agricoles des paysannes de la province de Nampula, au Mozambique. Nous avons utilisé le Gender Action Learning, une méthode qui atténue les inégalités de genre.

Selon nous, l'autonomisation économique des femmes est uniquement possible lorsqu'elles peuvent bénéficier pleinement des revenus générés par leur travail. C'était précisément la visée du programme implémenté entre 2017 et fin 2021. Afin d'atteindre notre objectif, nous avons coopéré avec l'Union paysanne de Nampula, l'AENA et Olipa-ODES. Ces trois organisations défendent les intérêts de la petite paysannerie et font de l'autonomisation des femmes dans l'agriculture une priorité.

Gender Action Learning

Les obstacles sur la route de l'auto-suffisance financière des paysannes sont nombreux. Seulement 10 à 20% des propriétaires terriens sont des femmes. Elles obtiennent moins de prêts et des sommes moins importantes que les hommes. Leurs journées de travail sont plus longues car elles effectuent en plus les tâches ménagères.

Le GAL est une méthode efficace pour pallier ces injustices. Lors d'ateliers ou de théâtres-forums, 91 agricultrices et agriculteurs (61 femmes et 30 hommes) ont pris part à ce processus d'environ 18 mois qui vise le changement dans les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes. Une fois initié.e.s, ils et elles ont organisé à leur tour 48 sessions au sein de leurs propres communautés, transmettant leur savoir à 5.000 autres personnes.

Résultats

Les relations sont plus équitables au sein des familles. Les activités agricoles et ménagères sont exercées par tous les membres de la famille. Les hommes ont commencé à assumer des tâches domestiques, comme aller chercher de l'eau ou faire la toilette des enfants. Ils sont devenus plus réceptifs et plus solidaires des besoins de leur épouse. Cela a contribué à alléger la charge de travail des femmes.

Les prises de décision sont désormais partagées, défiant les normes culturelles préexistantes. Et les femmes possèdent maintenant elles aussi du bétail.

Notre programme a permis d'augmenter les revenus de chaque agricultrice soutenue de 207 €, d'améliorer le contrôle sur l'affectation des revenus des agricultrices au sein du ménage et d'augmenter leur production agricole de 643 tonnes en cinq ans. Enfin, plus de 4.000 d'entre elles ont obtenu des droits de propriété sur les terres qu'elles exploient.

Les raisons du succès

La méthodologie GAL est efficace car elle est dirigée par les personnes concernées. Elle permet aux participant.e.s de générer leurs propres solutions à partir de leur propre perspective, ce qui la rend fondamentalement différente des approches « venues d'ailleurs ».



La méthodologie GAL permet aux participant.e.s de générer leurs propres solutions à partir de leur propre perspective. Ici dans la province de Nampula, au Mozambique.



LA PANDÉMIE A ACCRU LES BESOINS HUMANITAIRES

Le coronavirus et ses conséquences socio-économiques sont venus s'ajouter à des crises préexistantes dans de nombreux pays à faible revenu, comme le Burkina Faso et le territoire palestinien occupé.

En juillet 2020, la DGD a lancé un appel aux ONG belges afin de prévenir la propagation et atténuer les effets de la COVID-19 dans les Grands lacs, au Sahel et au Moyen-Orient. De cet appel est né le consortium BAHIA : « Alliance belge pour l'action humanitaire internationale ».

Pendant un an, sept ONG (Caritas, la Croix-Rouge de Belgique, Humanity and Inclusion, Médecins Du Monde, Oxfam Belgique, Plan, et Rode Kruis Vlaanderen) ont donc uni leurs forces. Oxfam Belgique, qui a assumé la coordination du Consortium, s'est concentrée sur deux zones d'intervention : le Burkina Faso et le territoire palestinien occupé.

Double crise au Burkina Faso

Le Burkina Faso faisait déjà face à de multiples défis avant le déclenchement de la pandémie : une insurrection djihadiste, la fragilité des services

essentiels et plus d'un million et demi de personnes déplacées dans le pays. Oxfam Belgique est intervenue dans les régions du Centre et du Sahel-Nord, sur deux axes d'intervention.

D'une part le soutien financier aux personnes déplacées par le conflit et déjà appauvries par les confinements. 992 familles déplacées ont reçu des versements de cash inconditionnels. La moitié d'entre elles étaient des familles monoparentales dirigées par des mères et près de 100 familles l'étaient par une personne en situation de handicap.

D'autre part, la prévention des violences subies par les femmes. Dans les situations d'urgence humanitaire, une femme déplacée sur cinq est en effet confrontée à des violences sexuelles. Nous avons organisé 154 ateliers de sensibilisation, dispensés auprès de 10 716 personnes. Enfin, nous avons mis en place 10 comités chargés d'assurer la continuité de ces actions de sensibilisation.

Soutien à l'agriculture palestinienne

Début 2021, soit huit mois après le début de la pandémie, 121.000 Palestiniens avaient perdu leur travail à la suite du premier confinement. Les taux d'insécurité alimentaire avaient grimpé en flèche. Nous avons soutenu financièrement 300 familles de Cisjordanie actives dans le secteur agricole dont les revenus avaient baissé à cause des restrictions de déplacement. Elles ont pu réhabiliter les terres laissées en jachère durant le confinement.

Sur le front sanitaire, nous avons mené des campagnes de sensibilisation à la vaccination contre la COVID à travers l'envoi de SMS, la diffusion de spots à la radio (500.000 personnes atteintes) et une campagne sur les réseaux sociaux (350.000 personnes atteintes).



Au Burkina Faso, nous avons organisé 154 ateliers de sensibilisation et de prévention des violences faites aux femmes.



SOUTIEN FACE À L'URGENCE COVID EN INDE

Une vague meurtrière de COVID-19 a frappé l'Inde en mai, avec près de 350.000 nouvelles contaminations et plus de 3.500 décès par jour. Le système de santé menaçait de s'effondrer. Les Belges ont répondu avec générosité à notre appel aux dons.

En mai 2021, l'Inde représentait à elle seule 40 % des nouvelles contaminations mondiales. Elle était le deuxième pays le plus touché en termes de décès, derrière les Etats-Unis.

La situation était proche de l'effondrement : les malades mouraient dans les files d'attente des hôpitaux en raison du manque de lits, d'oxygène et de médicaments. À New Delhi, la ville la plus touchée, des bûchers funéraires étaient allumés par milliers dans les rues pour pallier la surcharge des crématoriums.

Oxfam mobilisée

Présente en Inde depuis 1951, Oxfam a pu immédiatement déployer des équipes dans cinq des États les plus touchés. Mais face au désastre humanitaire en cours, Oxfam Inde a dû lancer un appel urgent pour financer sa réponse à la crise. La Confédération Oxfam a récolté 10 millions d'euros au niveau mondial – dont 150.000 € en dons de particuliers et 25.000 € par une vingtaine de communes de Belgique – en réponse à cet appel.

Soutien de la confédération Oxfam

Oxfam a financé les activités de 2.500 agent.e.s de santé de première ligne qui ont parcouru quotidiennement les zones rurales ou semi-urbaines afin de dépister les symptômes et aider les gens à se rendre dans les centres de santé.

Nous sommes aussi venu.e.s en aide à 330 hôpitaux publics confrontés à une pénurie de matériel médical en fournissant des bombes d'oxygène, des tests de dépistage du coronavirus, des lits, des thermomètres numériques et d'autres équipements médicaux.



Palier l'impact économique de la pandémie

Le confinement mis en place dans 27 états a entraîné des conséquences économiques massives. Le secteur informel mis à l'arrêt représente en effet 90 % des emplois, et la mobilité saisonnière permet généralement aux plus pauvres de compléter leurs revenus.

Nous avons donc aussi apporté une aide alimentaire à 600.000 personnes pendant le mois de confinement le plus strict et distribué du cash inconditionnel à 13.000 familles en situation de pauvreté alarmante.

Plaidoyer pour un vaccin universel

Dès octobre 2020, l'Inde a demandé à l'OMC une dérogation aux règles liées à la propriété intellectuelle sur les vaccins contre la COVID-19. Une demande soutenue par plus de deux cents pays et organisations de la société civile, dont Oxfam qui a mené campagne sur ce thème tout au long de 2021.



LA COVID-19 A PROVOQUÉ UNE NOUVELLE HAUSSE DES INÉGALITÉS

Comme chaque année, à la veille du Forum économique mondial de Davos en janvier, nous avons publié un rapport dans lequel nous faisons le point sur les inégalités dans le monde. Le rapport 2021 a été appelé « Le virus des inégalités », et il a montré que la COVID-19 avait augmenté les inégalités dans le monde.

Le rapport ne pouvait être plus clair : selon nos calculs, alors que la pauvreté dans le monde était en baisse depuis 20 ans, le nombre total de personnes vivant dans la pauvreté en 2020 aurait augmenté de 200 à 500 millions, ce qui nous ramène à la situation d'il y a dix ans. Et alors que les 1000 personnes les plus riches avaient récupéré toutes leurs pertes en neuf mois, il faudra aux personnes les plus pauvres plus de dix ans pour se remettre de l'impact économique de la pandémie.

Le rapport a également montré comment les inégalités systémiques, telles que le patriarcat et le racisme structurel, ont amplifié les effets de la pandémie. Il ressort ainsi clairement du rapport que :



Les femmes sont de nouveau les plus durement touchées. Les femmes étaient surreprésentées dans les secteurs les plus touchés par la pandémie, notamment dans les soins de première ligne. Au niveau mondial, les femmes ont subi une perte de revenus de 800 milliards de dollars en un an à cause de la COVID-19.



L'inégalité raciale coûte des vies. Les groupes historiquement marginalisés et opprimés, tels que les noir.e.s et les peuples autochtones, ont été largement exclus d'une protection sanitaire et sociale de qualité. La pandémie a donc eu un impact beaucoup plus grand et plus dévastateur sur ces personnes.



Les plus vulnérables ont été les plus durement touchés.e.s. Les régions les plus pauvres présentaient des taux d'infection et de mortalité plus élevés que les régions économiquement plus aisées. C'était également le cas en Belgique.



Les inégalités en Belgique

En Belgique aussi, le coronavirus a accru les inégalités. En 2020 par exemple, il y a eu une augmentation de 15 % des demandes auprès des banques alimentaires, soit 20 000 personnes par mois. Il ressort d'une étude de la KU Leuven que les hommes âgés de 40 à 65 ans issus de la tranche des 10 % ayant les revenus les plus bas avaient un risque cinq fois plus élevé de mourir de la Covid-19 que les hommes du même âge issus de la tranche des 10 % ayant les revenus les plus élevés. Enfin, le journal flamand De Tijd a montré que les taux d'infection étaient les plus élevés dans les quartiers les plus pauvres en Région flamande.



PLAIDOYER POUR UN FUTUR À ÉGALITÉ

Il arrive souvent que les politiques nationales et internationales visant à protéger les communautés marginalisées soient défaillantes ou peu ambitieuses. Sommes-nous impuissant.e.s face à ce constat ? Pas si nous croyons en la justesse des causes que nous défendons et que nous refusons de renoncer à nos valeurs.

Oxfam, avec l'appui de ses soutiens, mène ce plaidoyer citoyen auprès du monde politique. Des paradis fiscaux à la lutte pour la justice de genre, en passant par la crise climatique, nous avons fait bouger les lignes en 2021.

La Belgique met un bémol à l'essor des agrocarburants

Afin de démontrer que les Etats membres de l'UE, et notre gouvernement en particulier, font fausse route en misant sur les agrocarburants pour atteindre la neutralité carbone, nous avons réalisé une étude de cas au nord du Pérou. Celle-ci a mis en lumière, témoignages à l'appui, les effets sociaux et environnementaux néfastes d'une expansion massive des cultures destinées aux agrocarburants. Nous sommes parvenu.e.s à prouver que l'export d'éthanol produit au Pérou vers la Belgique avait pour conséquence directe le détournement de cultures vivrières aux dépens de la sécurité alimentaire des habitant.e.s de la région. Pire, il entraîne déforestation, accaparements de terres, pollution des sols et de l'air et un épuisement des ressources en eau dans une région déjà soumise à un stress hydrique.

À la suite de la publication de ce rapport et après de longues années de travail de plaidoyer menées par Oxfam et d'autres organisations de la société civile, le cabinet de la ministre fédérale de la coopération au développement, Meryame Kitir a mis



Lors de la COP26 de Glasgow, notre collègue Alba Saray Pérez Terán a remis notre pétition pour le climat, rassemblant 5.200 signatures, à la ministre fédérale du climat Zakia Khattabi. Elle a profité de cette rencontre pour aborder le sujet des agrocarburants.

© Oxfam Belgique

les agrocarburants à l'agenda des thématiques à traiter dans sa « cohérence des politiques pour le développement », un processus visant à prendre en compte les objectifs de développement dans l'ensemble des politiques belges susceptibles d'avoir un impact sur les pays à faible revenu. Notre étude de cas et notre travail de plaidoyer ont donc contribué à la décision de mettre fin à tout financement de projets de développement impliquant les agrocarburants de première génération par la Société belge d'investissement pour les pays en développement (BIO).

Plusieurs de nos études ont également contribué à façonner la proposition de loi de juin 2021 visant à restreindre l'usage d'agrocarburants. Si la proposition de loi actuellement sur la table n'est pas parfaite, elle prévoit une suppression progressive des carburants de première génération entre 2023 et 2030 et une intégration obligatoire des critères d'évaluation sur l'accaparement des terres, la sécurité alimentaire et la justice de genre au préalable de toute importation d'agrocarburants. La question a également été soulevée auprès de la ministre fédérale du Climat lors de la COP26 de novembre à Glasgow à la remise de notre pétition.

Devoir de vigilance des multinationales

En avril 2021, le PS et Vooruit ont soumis un projet de loi visant à instaurer un devoir de vigilance et un devoir de responsabilité à charge des entreprises tout au long de leurs chaînes de valeur. Oxfam et de nombreuses autres ONG et syndicats ont contribué à influencer la teneur de ce texte qui, s'il n'est pas parfait, constitue d'après nous un bon point de départ pour obliger les entreprises à respecter les droits humains et l'environnement tout au long de leurs chaînes de valeur mondiales. En 2022, nous plaiderons auprès des parlementaires pour qu'ils et elles rendent ce texte encore plus ambitieux et pour qu'il soit voté le plus rapidement possible.

Boîte de Pandore fiscale

Le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) a publié en octobre 2021 une nouvelle enquête qui a révélé comment les riches particuliers utilisent les paradis fiscaux pour échapper à l'impôt. L'enquête des « Pandora Papers » a démontré une fois de plus comment les plus riches continuent d'avoir recours de manière industrielle aux paradis fiscaux pour éviter de payer leur juste part d'impôts voire pour blanchir leur argent. Oxfam a appelé les autorités à lancer une réforme internationale pour mettre fin aux pratiques qui encouragent l'évasion fiscale, pour améliorer l'échange de renseignements en matière fiscale,

pour traquer les flux d'argent offshore et convenir d'une réelle liste noire des paradis fiscaux pour limiter leur utilisation.

Annulation des dettes du « Sud »

En 2021, les dettes des pays dits du « Sud Global » sont restées un enjeu important pour Oxfam Belgique qui a milité pour leur annulation au sein d'une coalition aux côtés d'Entraide & Fraternité, 11.11.11, FairFin et le CADTM. Ensemble, nous avons publié un rapport intitulé « Quoi qu'il en coûte », qui a démontré que la part des créanciers privés dans l'endettement total des Etats du « Sud » est passée de 45% en 2010 à 60% en 2019. Il en ressort également que six institutions financières actives en Belgique jouent un rôle significatif dans l'endettement de 93 pays à revenu faible et intermédiaire. Au sein de la coalition, nous avons demandé au gouvernement belge de légiférer afin d'obliger les institutions financières actives en Belgique à participer aux efforts collectifs d'allègements de la dette, car aucune d'entre elles n'a accepté de le faire sur base volontaire.

Une loi pour protéger les petits producteurs

Les Parlements belge et européen ont voté un texte de loi sur les pratiques commerciales déloyales (Unfair Trading Practices – UTP) afin de protéger les petites entreprises productrices et productrices des principaux acteurs du secteur, tels que les supermarchés et les géants de l'agroalimentaire. Oxfam a veillé à ce que la loi prévoie des amendes dissuasives aux contrevenants et que les grandes entreprises ne puissent pas contourner la loi.



LES CLIMATE CHANGERS DANS LA RUE ET SUR SCÈNE

Oxfam se bat pour la justice climatique depuis plus de 15 ans. Nous effectuons des recherches, déployons des programmes dans des pays partenaires, organisons des actions citoyennes et faisons pression sur le monde politique et les entreprises.

En 2021, nous avons organisé plusieurs activités dans le cadre de notre campagne « Climate Changers », auxquelles ont participé 606 jeunes militant.e.s.

Nous avons mis en relation des militant.e.s du monde entier pour qu'ils et elles exigent une réduction rapide et équitable des émissions. Nous avons ainsi organisé en février un premier débat sur le « Pacte vert » à Bozar, avec des personnalités connues, telles que Jason Hickel et les militant.e.s du climat Vanessa

Nakate et Marinel Sumook Ubaldo. Nous avons atteint 384 personnes et avons réuni 237 participant.e.s au deuxième débat en mars sur l'écoféminisme avec, entre autres, la militante colombienne La Totuma.

Collaborations et concerts

En vue de la COP, nous avons lancé une pétition pour le climat afin d'exiger plus d'ambition climatique de la part de nos gouvernements. Nous avons collaboré avec les influenceuses LauraFromTheDesert et Eline Rey, qui ont partagé notre pétition avec leurs dizaines de milliers d'abonné.e.s sur Instagram. Nous avons également organisé pendant l'été un concert pour 100 ClimateChangers aux Ateliers des Tanneurs, avec les artistes engagés blackwave. et Témé Tan.

Tous les mardis soir de septembre, nous avons organisé les webinaires « Talks for Change » sur la justice



Nous avons accompagné un groupe de jeunes activistes provenant de 12 pays au sommet climatique de Glasgow, afin d'y mener une action en faveur de la justice climatique.

© Eric de Mildt

climatique, avec un total de plus de 200 participant.e.s. Depuis le printemps 2021, Karma Business réunit régulièrement à Anvers une vingtaine de jeunes. Ensemble, ils et elles représentent auprès d'un large public leur vision d'une économie équitable de façon artistique. Cette action est réalisée en collaboration avec Stormkop, Globelink, Djapo, 11.11.11 et Muzische Workshops.

15 activistes du climat à Glasgow

À l'approche de la COP 26, nous avons rejoint 80 autres organisations et 25 000 citoyen.ne.s lors de la première

grande marche pour le climat à Bruxelles depuis la pandémie.

Plus de 5200 personnes ont signé notre pétition #ClimateChangers. La pétition, demandant une politique climatique belge plus ambitieuse, a été remise à la ministre fédérale Zakia Khattabi lors de la COP de Glasgow. De plus, 15 jeunes sont devenu.e.s des « ambassadeurs et ambassadrices du climat » d'Oxfam. Après avoir suivi des formations dispensées par nos équipes, ils et elles se sont mobilisé.e.s pour réclamer des engagements plus forts des Etats en matière climatique.



© Tineke Dhaese

OXFAM A ATTEINT PLUS DE 15 000 ÉLÈVES

En 2021, nous avons été en contact avec un total de 15 930 élèves. Pendant la semaine du commerce équitable, 242 enseignant.e.s ont organisé des actions portant sur le commerce équitable auprès de 15 216 élèves. Près de 50 000 élèves ont été atteints indirectement.

Nous avons sensibilisé 601 élèves aux inégalités dans nos propres ateliers d'immersion lors de parcours interactifs. En raison des mesures de lutte contre le coronavirus, le nombre d'élèves ayant participé à nos ateliers d'immersion à Bruxelles fut moins élevé qu'habituellement.

En collaboration avec un certain nombre d'écoles et d'universités, nous avons formé 113 étudiant.e.s à « la Fresque du climat » à la fin de l'année 2021. En trois heures, cet atelier collaboratif permet de comprendre l'essentiel des enjeux climatiques pour passer à l'action.



50 ANS DE LUTTE POUR LE COMMERCE ÉQUITABLE

En 2021, nous avons célébré le 50^e anniversaire de l'ouverture du premier Wereldwinkel d'Oxfam. Nous avons fait cela de manière festive, avec un regard rétrospectif, mais aussi tourné vers l'avenir. Nous avons également rappelé tout au long de l'année que le commerce équitable est encore une nécessité impérieuse.

Avec le slogan « L'honnêteté est toujours récompensée ! », nous avons mis l'accent sur la durabilité de notre approche. Parce que dans nos activités commerciales aussi, nous nous sommes battu.e.s pour la justice économique, dès le début. De ce fait, nous encourageons le public à passer à l'action. En effet, chacun et chacune peut contribuer à notre travail à long terme visant à faire du commerce équitable la norme.

En tant qu'organisation pionnière du commerce équitable, nous avons souligné que ce type de commerce joue un rôle crucial dans les solutions aux

différentes crises auxquelles le monde est confronté aujourd'hui. Car le commerce équitable ne contribue pas seulement à la justice économique. Il assure également la justice climatique, la justice de genre et favorise la collaboration entre les bénévoles, les producteur.trice.s et nos sympathisant.e.s.

Le plus long « café-causerie » de la Semaine du commerce équitable

Pendant notre semaine annuelle du commerce équitable en octobre, nous avons fait de ce dernier le sujet de conversation numéro un. Et pour que cela reste agréable et accessible, nous l'avons fait lors d'un « café-causerie ». Le café a été le premier produit issu du commerce équitable que nous avons vendu dans les Wereldwinkels en 1971, et c'est encore aujourd'hui l'un de nos points forts. En échangeant leurs points de vue sur le commerce équitable autour d'une tasse de café, les participant.e.s ont montré leur soutien à notre mission. Un petit questionnaire en ligne leur a donné matière à réflexion sur le sujet. Sur notre site internet, nous avons enregistré 208 « cafés-causeries », soit un total de 10 445 minutes de conversations sur le commerce équitable.

Enfin, nous avons gâté les client.e.s avec des remises intéressantes, des promotions et toutes sortes d'actions de sensibilisation dans et autour des magasins. Pour faire vivre le slogan « L'honnêteté est toujours récompensée ! » dans les écoles flamandes, nous avons encouragé les enseignant.e.s et les élèves à informer leur entourage au sujet des injustices du commerce mondial.





Événements dans toutes les provinces

Dans toutes les provinces flamandes, les bénévoles ont imaginé des événements pour célébrer le 50^e anniversaire d'Oxfam-Wereldwinkels. Dans la province d'Anvers, cela s'est fait sous la forme de balades informatives à vélo et à pied. Le Brabant flamand a célébré le commerce équitable, le travail décent et la solidarité internationale lors du Fair Festival à Dilbeek. En Flandre orientale, les bénévoles ont dégusté le café équitable et gratuit de l'**Oxvan**, avec en point d'orgue le lancement du **Komaf Koffiekar** à Gand.

Les Wereldwinkels de Flandre occidentale ont organisé diverses activités, souvent en collaboration avec des partenaires locaux. Le Limbourg a fêté cela avec un brunch pour les bénévoles, un marché durable et une conférence donnée par le fondateur du premier Wereldwinkel à Hasselt. Entre-temps, nous avons publié un livre qui retrace les 50 ans des Wereldwinkels, une exposition itinérante a voyagé dans tout le pays et une vaste exposition a été organisée à l'Institut Amsab d'histoire sociale à Gand.

'WERELDWINKELS' AVEC UNE TOUCHE D'ORIGINALITÉ

Depuis 1971, les Wereldwinkels sont le canal de vente par excellence des produits du commerce équitable d'Oxfam en Flandre. Ils se sont de plus en plus associés ces dernières années à de nouvelles initiatives durables. Les exemples suivants ont vu le jour en 2021.

Bar Just

À Anvers, Bar Just a ouvert ses portes en juin 2021 au Circuit, où les consommateurs et les consommatrices conscient.e.s peuvent faire leurs achats auprès de divers entrepreneur.euse.s durables. En outre, Bar Just s'engage à ne produire aucun déchet : le marc de café est destiné à la culture des plantes et le café à emporter est servi dans une tasse Billie consignée. Le bar offre également aux personnes ayant un accès difficile au marché du travail une opportunité d'intégration, en collaboration avec Rising You.

Komaf Koffie

En octobre 2021, le coffee truck itinérant d'Oxfam « Komaf Koffie » a parcouru la ville de Gand pour la première fois. Pour les baristas qui y travaillent et qui vivent en Belgique depuis peu de temps, ce fut l'occasion d'intégrer le marché du travail et de parfaire leur néerlandais. Ils et elles ont tous.e.s bénéficié d'une formation au métier de barista. Oxfam Belgique s'est associée à la ville de Gand, Gent Fair Trade, Refu Interim, Enchantée vzw, le CPAS de Gand, le VDAB, l'Université de Gand et IN-Gent vzw.

Hasselt, ville équitable

Un Wereldwinkel et un restaurant sous le même toit, c'est l'initiative lancée fin 2020-début 2021 par le Wereldwinkel d'Hasselt et l'entreprise de travail adapté et distributeur de confitures, De Wroeter.

Les « Burenwinkels »

À Dilsen-Stokkem, le Kringwinkel et Wereldwinkel ont fusionné en décembre 2020 pour devenir « De Burenwinkel ». Vous y trouverez des articles d'occasion ainsi qu'une vaste gamme de produits issus du commerce équitable d'Oxfam. Peu de temps après, un deuxième « Burenwinkel » a vu le jour à Maasmechelen.

Boutiques éphémères

À l'approche des fêtes de fin d'année, les Wereldwinkels de Gand-Centre, Genk, Lokeren, Mariakerke, Lier et Saint-Nicolas ont temporairement ouvert un grand magasin supplémentaire.



© Bovendebrug



LE FORUM EST SUR LA BONNE VOIE

En 2021, le **Forum** s'est encore élargi. Celui-ci a été créé en 2020 comme un nouvel organe pour tou.te.s les bénévoles au sein d'Oxfam Belgique. Lors du Forum, les bénévoles dialoguent, donnent des orientations à l'organisation et conseillent le conseil d'administration et la direction aux niveaux stratégique et opérationnel. Ils et elles contribuent aux décisions politiques de notre mouvement.

Le Forum a eu lieu deux fois : de manière numérique en février, et en présentiel en septembre. Les participant.e.s ont pris part avec enthousiasme aux différentes commissions et groupes de travail. Par le biais de la **commission de partenariat**, ils et elles contribuent à la politique de partenariat d'Oxfam-Wereldwinkels et d'Oxfam Fair Trade, et donnent également leur avis sur les partenaires nouveaux et établis. Au sein de la **commission des réseaux de magasins**, ils et elles contribuent au suivi de la politique commerciale et ont également leur mot à dire dans le fonctionnement des réseaux de magasins.

Afin d'attirer davantage de jeunes et de les enthousiasmer pour notre mouvement, un certain nombre de bénévoles ont mis en place le groupe de travail **Jeunesse et recrutement**. Le groupe de travail **Modèle coopératif** a réuni des bénévoles qui souhaitent contribuer à la réflexion sur un futur modèle pour les Wereldwinkels.

Enfin, les bénévoles ont assisté en septembre à une présentation donnée par notre partenaire chilien **Vinos Lautaro**. Celle-ci portait sur sa façon de faire du commerce équitable en collaboration avec Oxfam.

1.417 personnes ont
participé à l'édition
2021 de l'Oxfam
Trailwalker

DES DONATEURS ET DONATRICES FIDÈLES ET GÉNÉREUX

Chaque année, nous organisons de nombreuses actions et campagnes afin de récolter des fonds et d'accueillir de nouveaux donateurs et de nouvelles donatrices ; tout en fidélisant ceux et celles qui nous soutiennent déjà.

Nous le faisons par le biais de campagnes d'emailing, de courriers classiques de marketing direct, de messages sur les réseaux sociaux, de notre magazine trimestriel OH, d'articles sur le site internet, et l'organisation d'événements tels que l'Oxfam Trailwalker.





Le recrutement de donateurs et donatrices se fait majoritairement dans la rue et en porte-à-porte. Les mesures sanitaires d'application en 2021 nous ont forcés à interrompre ce recrutement de janvier à juin. Malgré cet obstacle, 11.361 nouveaux donateurs et donatrices mensuel.les nous ont rejoint en 2021, pour un nombre total de 79 358.

Les dons uniques montrent un résultat en légère baisse (808 783 €), mais la générosité du public s'est également exprimée dans nos appels d'urgence dans le cadre de la vague meurtrière de Covid-19 en Inde (115 521 €) et de la guerre au Yémen (113.826 €).

Nous avons aussi renforcé nos efforts en ce qui concerne la recherche de legs, notamment avec la création d'une brochure « Légez vos idéaux ». Les dons effectués via testament ont atteint 338 055 €.

Au total, la générosité du public a permis de récolter 11,6 millions d'euros en 2021. Nous sommes particulièrement reconnaissant.e.s envers toutes les personnes qui nous soutiennent mensuellement, assurant la pérennité de nos programmes à travers le monde.



OXFAM TRAILWALKER : RECORD BATTU POUR L'ÉDITION 2021

La 14ème édition d'Oxfam Trailwalker s'est tenue les 28 et 29 août 2021. Après une édition décentralisée en 2020 à cause de la situation sanitaire, Oxfam Trailwalker a pu se dérouler à nouveau dans la magnifique région de Saint-Hubert.

Oxfam Trailwalker 2021 a permis de récolter 568.172 €. Un montant record qui dépasse officiellement – même si de peu – celui établi en 2013 avec 568.000 €. Les sommes collectées servent à financer des projets d'Oxfam partout à travers le monde.

Deux versions étaient proposées : 100 km à parcourir par équipe de 4 en moins de 30 heures ; ou 25 km à parcourir par équipe de 2 à 8 en moins de 7 heures. 1.417 personnes – soit 314 équipes – ont répondu présent à ce défi sportif et solidaire. Cela représente 227 équipes pour la version 100km, et 87 équipes pour la version 25km.

86% des 908 marcheurs et marcheuses sont parvenu.e.s à boucler les 100 km dans le temps imparti, soit moins de 30 heures. Toutes les équipes engagées dans la version allégée de 25 km ont quant à elles franchi la ligne d'arrivée.

Les mesures de prévention corona encore d'application ont posé un défi organisationnel de taille. Un défi relevé avec brio, notamment grâce à l'enthousiasme et au dynamisme de 185 bénévoles qui nous ont accompagné dans cette aventure.

L'IMPACT DU COMMERCE ÉQUITABLE

Nous vendons des produits du commerce équitable en Belgique depuis 50 ans. Notre coopérative Oxfam Fair Trade approvisionne quelque 250 Wereldwinkels et Magasins du Monde dans tout le pays, ainsi que des entreprises, des supermarchés et des client.e.s à l'étranger. Ensemble, nous avons un impact considérable sur la vie des producteurs, des productrices et de leurs communautés.

En 2021, nous avons vendu près de 4000 tonnes de produits issus du commerce équitable : 3 970 071 kg, plus exactement. Notre chiffre d'affaires s'est élevé à 17 446 343 €.



© Maarten Siebe De Ruyck



Primes de commerce équitable : un impact chiffré à 348 000 €.

En 2021, nous avons versé 348 000 € de primes de commerce équitable à nos partenaires commerciaux directs et indirects. Ces primes ont ensuite été injectées dans des projets qui bénéficient à toute la communauté.



467 049 € pour des actions de sensibilisation

En 2021, 467 049 € issus des revenus d'Oxfam Fair Trade ont été versés à l'organisation sans but lucratif Oxfam-Wereldwinkels pour financer des actions de sensibilisation et de travail de plaidoyer menées par Oxfam Belgique.



Trente partenaires commerciaux, 500 000 personnes

En 2021, nous avons acheté des matières premières et des produits dans 19 pays et les avons vendus à des client.e.s dans 25 pays. Au total, nous avons 30 partenaires commerciaux dans l'hémisphère Sud et avons soutenu directement 10 projets en 2021. Cela représente un impact sur la vie de plus de 500 000 personnes dans les communautés actives dans le commerce équitable.



La reforestation pour les abeilles

Casa Apis est une coopérative produisant du miel à Piauí, au Brésil. En raison du changement climatique et des longues périodes de sécheresse, de plus en plus de colonies d'abeilles migrent. C'est pourquoi, avec notre appui, les apiculteur.trice.s de la région ont lancé un projet de reforestation à grande échelle pour restaurer l'habitat des abeilles et augmenter ainsi la biodiversité. L'objectif est de planter 200 000 nouveaux arbres sur une superficie de 315 hectares. Depuis, les 20 000 premiers arbres ont été plantés. Le premier impact du projet se fait déjà sentir : l'année dernière, beaucoup moins de colonies d'abeilles avaient essaimé hors des zones qui avaient déjà été plantées. Plus les arbres prendront de l'âge et seront vigoureux, plus ils auront de la valeur pour les abeilles !



L'agroécologie contre le changement climatique

Depuis 2011, nous travaillons avec la coopérative de café **Muongano** dans la région instable du Kivu, au Congo. La terre y est idéale pour un café de haute qualité. Muongano consacre nos primes de commerce équitable dans des projets qui profitent à l'ensemble de la communauté : ces dernières années, Muongano a construit une nouvelle école locale, sa propre pharmacie et en 2021, elle lancera un projet d'agroécologie pour améliorer la durabilité et la qualité de la culture du café. Grâce à l'agroécologie, les agriculteur.trice.s conservent un sol riche, résilient et résistant aux changements climatiques. Ils et elles plantent, par exemple, des arbres (fruitiers) et des arbustes autour des plants de café, particulièrement fragiles. Ces derniers sont ainsi protégés du soleil et des pluies abondantes.



Projets collectifs en Côte d'Ivoire

Dans le cadre du projet 'Bite to Fight', nous versons à la coopérative **CPR Canaan**, en Côte d'Ivoire, une prime supplémentaire pour leur cacao, en plus de la prime du commerce équitable. Cela représente une prime supplémentaire de 37 840 € pour 2021. Il revient à CPR Canaan de décider de la manière de dépenser ce revenu supplémentaire. Les projets collectifs qui sont lancés sont très variés. Augmentation de la productivité, cultures complémentaires, méthodes agricoles durables, augmentation des revenus des ménages et comptes d'épargne gérés par les femmes sont autant d'actions menées par la communauté ces dernières années.



Protéger la production de riz de la sécheresse

En 2022, Oxfam comptera déjà 40 ans d'activité au Laos. Les programmes dans ce pays mettent principalement l'accent sur l'agriculture durable, la pisciculture ou la protection de l'environnement. Depuis 2016, nous travaillons avec la coopérative LFP, à laquelle nous achetons du riz et du thé. Plusieurs producteurs et productrices de riz dépendent des précipitations pour leur production. En raison de la crise climatique, la région est de plus en plus touchée par la sécheresse. Ainsi en va-t-il pour Sanghtong, l'un des districts les plus pauvres du Laos. Par le biais de LFP, nous avons investi dans des pompes à eau à énergie solaire pour pallier les sécheresses en 2021.



Du vin biologique du Chili bientôt disponible

Les agriculteurs et les agricultrices qui se cachent derrière la coopérative viticole **Red del Vino** au Chili ne reculent devant aucun défi. Il s'agit de la seule coopérative de petit.e.s exploitant.e.s dans une région dominée par de grands établissements vinicoles. Outre la viticulture et la vente de raisins, ils et elles se concentrent également sur le commerce du vin et la promotion de leur marque, le tout dans le respect des personnes et de la planète. Red del Vino a obtenu le label Fairtrade il y a de nombreuses années, et depuis 2020, la coopérative prend des mesures très concrètes en matière de durabilité. En 2021, elle a passé son premier audit dans le cadre de la conversion à la viticulture biologique. Leur vin certifié biologique sera disponible en magasin en 2023.

OFTL : LE CŒUR LOGISTIQUE D'OXFAM FAIR TRADE

Le dépôt d'Oxfam Fair Trade Logistics (OFTL) est la pierre angulaire de notre activité commerciale. C'est là qu'arrivent, en provenance du monde entier, les matières premières et les produits finis de nos partenaires du commerce équitable, avant d'être expédiés vers nos Wereldwinkels, d'autres détaillants, des entreprises, des sociétés de restauration collective, des établissements horeca, etc.

En 2021, OFTL a traité :

308 références en produits Oxfam Fair Trade, en produits de marque privée et en matières premières équitables.

3 970 071 kg de produits issus du commerce équitable, dont **264 tonnes de cacao**, **406 tonnes de café** et pas moins de **535 tonnes de produits dérivés du sucre**. Cela représente respectivement 10, 15 et 20 % du total. **Les boissons non alcoolisées** (principalement les jus de fruits) et **les boissons alcoolisées** (principalement le vin) occupent également une part importante de l'entrepôt, avec **24 %** et **16 %**.

Les **boissons gazeuses**, le **jus d'orange** et le **café** constituent le **top 3** des produits expédiés depuis l'entrepôt Oxfam Fair Trade.





LA DURABILITÉ A DE NOMBREUSES FACETTES

Oxfam milite pour que les entreprises respectent les droits humains, les droits du travail et les normes environnementales internationalement reconnues tout au long de la chaîne de valeur. En outre, l'agriculture industrielle est responsable de pas moins de 30 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. C'est pourquoi Oxfam Fair Trade favorise une production durable avec nos partenaires afin de pouvoir offrir à nos client.e.s une alimentation éthique. Nous souhaitons être exemplaires dans ce domaine et l'illustrons par notre stratégie de durabilité. À cette fin, nous misons sur :

LE COMMERCE ÉQUITABLE

Le commerce équitable a été le point de départ de notre organisation et reste notre marque de fabrique dans tout ce que nous faisons. La plupart des produits que nous vendons portent le label Fairtrade, attribué par FLO International (Fairtrade Labelling Organisation). Ce label garantit que nous payons aux producteurs et aux productrices un prix équitable, majoré d'une prime supplémentaire de commerce équitable. En outre, nous appliquons les règles du commerce équitable, achetons nos produits de manière transparente, renforçons les connaissances et les compétences des producteurs.trice.s en situation de pauvreté, respectons les personnes et l'environnement et agissons dans le cadre d'un partenariat durable.

LA CERTIFICATION B CORP

Depuis juillet 2021, nous sommes certifiés par B Corp. Notre certificat ne porte pas sur nos produits, mais sur notre organisation dans son ensemble. Les entreprises certifiées B Corp sont des entreprises qui répondent à des normes élevées en matière de prestations sociales et environnementales et de transparence. Pour recevoir cette reconnaissance, une entreprise doit obtenir au moins 80 points lors d'un audit. Avec notre score élevé

Certified



Corporation

de 123,4 points, nous prouvons qu'en tant qu'organisation, nous marquons vraiment une différence positive dans le monde.

NEUTRALITÉ CARBONE D'ICI 2025

Nous nous engageons concrètement à atteindre un bilan carbone neutre d'ici 2025. En 2021, nous avons produit 4719 tonnes de CO₂. Lorsque nous calculons nos émissions, nous incluons l'ensemble de notre chaîne de produits.

BIO-CERTIFICATION

En 2021, 62 % de notre assortiment était certifié biologique. Nous voulons être à 100 % d'ici 2030. Nous sommes convaincu.e.s que le bio n'est pas seulement bon pour la planète, mais aussi pour les gens.



DES EMBALLAGES PLUS DURABLES

En 2021, nous avons produit 877 tonnes de matériaux d'emballage. Nous avons déjà procédé à quelques ajustements en 2021 et nous continuerons à le faire afin que, d'ici 2022, tous les jus en bouteilles de verre soient remplacés par des Tetra Pak biosourcés.



LA SECONDE MAIN POUR TOU.TE.S

Avec nos activités de seconde main, nous faisons d'une pierre trois coups : nous soutenons les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables qui sont les plus durement touchées par la crise climatique, nous contribuons à la réduction des émissions et nous donnons des opportunités aux personnes en difficulté en Belgique.

2021 a été une année charnière pour nos activités de seconde main. Pour assurer la viabilité financière du département, nous avons dû opérer une restructuration. Nous avons donc opté pour une plus grande autonomie des magasins, une logistique simplifiée et une collaboration avec des partenaires pour la collecte de nos conteneurs à vêtements. À la suite de cela, nous avons malheureusement dû licencier une vingtaine de collaborateur.trice.s par le biais d'une procédure de licenciement collectif.

Malgré ces changements internes et la poursuite des mesures en lien avec la pandémie de coronavirus en 2021, nos 272 000 client.e.s ont récompensé notre offre de vente variée par l'achat de 1 148 900 pièces, ce qui représente un chiffre d'affaires de 4 290 210 €. En outre, les ventes en gros ont engendré un chiffre d'affaires de 1 558 941 €. Avec les 331 502 € de subventions et des revenus exceptionnels s'élevant à 139 275 €, nous avons réalisé un chiffre d'affaires total de 6 319 928 € et un bénéfice de 450 000 € avec nos activités de seconde main. Nous utilisons ces recettes pour financer nos projets mondiaux.

Nos 61 collaborateur.trice.s et nos 1200 bénévoles ont permis à nos 30 magasins de seconde main de rester ouverts. Nous employons également 125 personnes sous divers contrats d'intégration sociale. Nos activités d'économie sociale se sont accrues et ont été subsidiées par la Région Bruxelles-Capitale en 2021. De plus, nous fournissons du travail à des personnes aux profils variés qui cherchent à réintégrer le marché du travail.

Diminuer les émissions de CO2

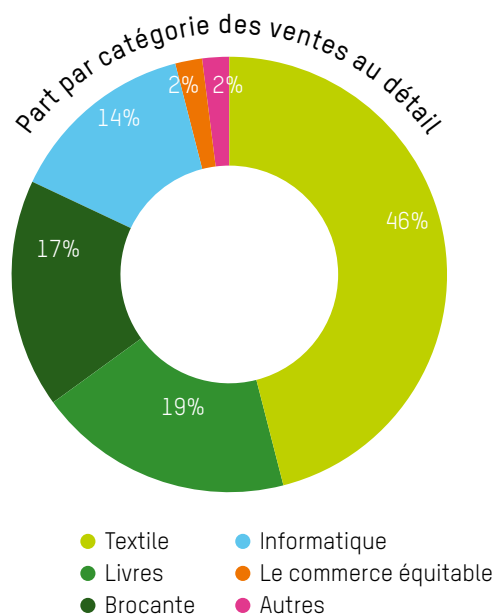
Afin de faire comprendre au public l'impact de l'industrie textile sur le climat, nous avons organisé l'action #SecondHandSeptember en 2021. L'objectif était d'encourager le public à n'acheter que des articles de seconde main pendant tout le mois de septembre.

L'industrie de la mode produit 20 % des eaux usées du monde et est responsable de 10 % des émissions totales de CO2. Grâce à nos activités de seconde main, nous ralentissons ce processus et avons évité 5000 tonnes d'émissions de CO2 en 2021.

Des vêtements d'hiver à un prix abordable

Comme de nombreuses personnes en Belgique ont du mal à trouver des vêtements de qualité à un prix abordable, nous avons lancé un magasin éphémère à Bruxelles en 2020, proposant des vêtements d'hiver de seconde main à très bas prix. Le succès nous a encouragés à ouvrir deux magasins éphémères en 2021 : un à Bruxelles (Anderlecht) et un à Anvers (Seefhoek). À Bruxelles, nous avons vendu 14 tonnes de textiles, ce qui a rapporté 40 000 €. Le magasin éphémère d'Anvers a réalisé une vente de 5000 kg et des recettes de 15 000 €.

En plus de proposer des vêtements d'hiver de seconde main à 3 € le kilo, nous avons offert la possibilité à des personnes qui éprouvent des difficultés à (ré) intégrer le marché du travail d'effectuer un stage dans l'un des sites d'Anvers ou de Bruxelles. Pour cela, nous avons collaboré avec Emino et Groep Intro. Nous avons également bénéficié du soutien de Samenlevingsopbouw, Binnenste Buiten, e5 et les CPAS d'Anderlecht et de Saint-Gilles.



Fin 2021, nous avons recensé 30 magasins de seconde main, soit 3 de moins qu'en 2020. Il y avait 7 magasins à Bruxelles, 12 en Région wallonne et 11 en Région flamande. Outre les magasins proposant différents types de produits, il existe également 8 librairies, 2 magasins spécialisés en informatique et 3 boutiques spécialisées dans le textile.



LE MAILLON INDISPENSABLE DE LA SECONDE MAIN

Notre tout nouveau centre de tri Yunus a ouvert ses portes à Haren en février 2021. Le travail de triage a trois objectifs qui sont ancrés dans les valeurs d'Oxfam : collecter des fonds pour nos programmes, donner des opportunités de travail aux personnes en Belgique et lutter contre la crise climatique.

Tous les biens qu'Oxfam reçoit par le biais de ses magasins, de ses collectes ou de ses conteneurs à vêtements sont triés à Yunus. Il s'agit notamment de textiles, de chaussures, de sacs à main, de livres, d'ordinateurs, de jouets et d'objets de brocante. Les biens triés sont vendus dans les magasins de seconde main d'Oxfam. Environ 10% des textiles collectés sont triés dans notre centre de tri. Les 90 % restants sont par exemple vendus dans des magasins éphémères, dans lesquels nous proposons des

vêtements d'hiver bon marché, mais de haute qualité, aux personnes vivant dans la pauvreté en Belgique. Ils peuvent également être envoyés dans des centres de tri à l'étranger et des centres de recyclage tels que TERRE, qui transforment les vêtements abîmés en nouveaux produits.

Intégration sociale

Yunus procure du travail à des personnes ayant des statuts différents : des stagiaires, des bénévoles, des personnes qui ont obtenu des peines alternatives et d'autres travaillant selon l'article 60. Ils et elles ont la possibilité d'établir des contacts sociaux et de réintégrer le marché du travail.

Au cours de leur travail, ces personnes sont encouragées à développer leurs talents. L'accent n'est pas mis sur leurs résultats, mais sur la manière dont elles travaillent. « Nous partons du principe que chacun a une plus-value dans la société », explique Johannes Eneman, responsable du textile. « En accordant de la confiance aux collaborateurs et, après un certain temps, davantage de responsabilités, ils apprennent à croire en leur propre valeur et à mieux s'intégrer dans la société. Cela leur donne la possibilité d'acquérir un meilleur statut social. »

En donnant une seconde vie aux vêtements collectés, nous contribuons à la lutte contre la crise climatique : nous réduisons les déchets, les émissions de CO2 et la pollution de l'eau.



LE TRI, UN PRINCIPE SOLIDAIRE

Le centre de tri d'Oxfam a hérité son nom de l'économiste et banquier bengali **Muhammad Yunus**, qui a inventé le microcrédit. Il a fondé la Grameen Bank qui accorde des prêts aux Bengalis en situation de pauvreté. Pour garantir le remboursement, la banque utilise un système de petits « groupes de solidarité » informels, dans lesquels des particuliers peuvent demander des prêts de manière collective.

© Tineke D'haese

Yunus permet à des personnes ayant des profils variés de réintégrer le marché du travail.

RELEVER LES DÉFIS

La turbulente année 2021 a été un véritable défi pour tout le personnel d'Oxfam. Non seulement la pandémie de coronavirus s'est poursuivie, mais nous avons également été contraint.e.s de réduire le nombre de collaborateurs et de collaboratrices.

Pour assurer l'avenir de l'organisation, nous avons dû mener une restructuration, et ainsi nous séparer de 24 collaborateur.trice.s, par le biais d'une procédure de licenciement collectif. La plupart de ces personnes travaillaient dans le département de la seconde main. L'impact de la mesure a avant tout été drastique pour les personnes concernées, mais aussi pour leurs collègues. Les collaborateur.trice.s licencié.e.s ont été personnellement accompagné.e.s par Travvant dans leur recherche d'un nouvel emploi et ont bénéficié d'un montant destiné à la formation de la part d'Oxfam. Nous avons mis en place une cellule pour l'emploi comprenant des personnes d'Actiris, de Travvant et des représentant.e.s de syndicats.

De nouvelles formes de collaboration

En 2021, nous avons continué à travailler sur l'intégration entre Oxfam-Solidarité et Oxfam-Wereldwinkels/Fair Trade. Après l'approbation de la nouvelle structure et de la composition des équipes au sein des départements, nous avons fourni des solutions, notamment dans le domaine informatique, afin d'assurer une collaboration harmonieuse tant

depuis les bureaux de Bruxelles et de Gand que depuis le domicile. Nous avons en outre élaboré de nouvelles directives sous le titre « Oxfam new ways of working ». Ces dernières tiennent compte de la nouvelle organisation du travail en période de pandémie, qui a généralisé la pratique du télétravail de manière accélérée et structurelle. De cette manière, le personnel a pu alterner le travail à domicile et au bureau et ainsi se préparer au passage à une présence minimale au bureau de 50 % dès le début de 2022. Nous avons installé des bureaux flexibles pour permettre aux personnes de travailler à la fois à Bruxelles et à Gand.

Une meilleure communication interne

Nous avons également tout mis en œuvre pour rationaliser la communication interne au sein de notre organisation intégrée. Ainsi, la structure des réunions du personnel a été entièrement revue, et trois moments formels récurrents (en ligne) ont été mis en place : les réunions de l'ensemble du personnel, les réunions des responsables intermédiaires et les « Lunch & learns » (moments d'apprentissage et d'échange pendant les pauses déjeuner).

En coulisses, nous avons conçu un nouvel intranet appelé OBI (Oxfam Belgique Info), lancé au début de 2022. Nous avons également réorganisé Copain, l'intranet utilisé pour la communication avec nos bénévoles. La nouvelle version permet une communication personnalisée et mieux adaptée aux bénévoles.

Bilan social

La restructuration a évidemment eu un impact sur le bilan social. Par conséquent, le nombre moyen d'équivalents temps plein (ETP) en 2021 a été inférieur à celui de 2020.



Nous avons
lancé un nouvel
intranet appelé
OBI.

© Tineke D'haese

NOMBRE MOYEN D'ETP



femmes

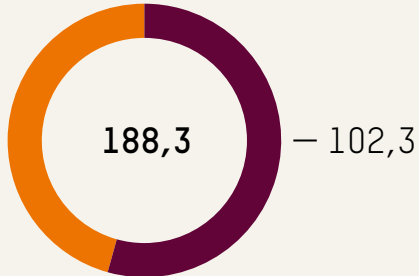


hommes

OXFAM-SOLIDARITÉ asbl



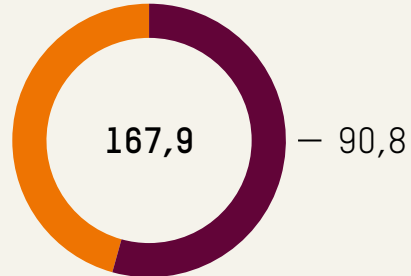
86 —



— 102,3



77,1 —

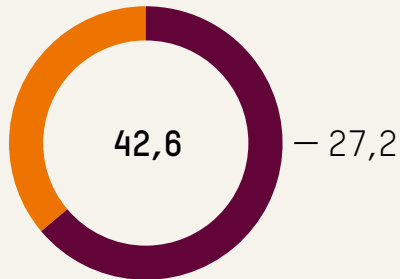


— 90,8

OXFAM FAIRTRADE sc



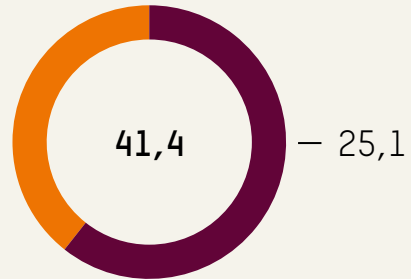
15,4 —



— 27,2



16,3 —

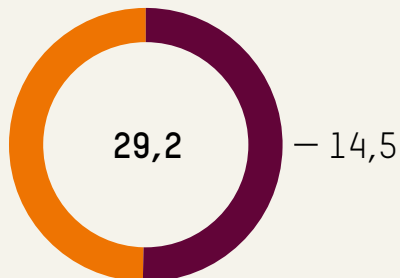


— 25,1

OXFAM-WERELDWINKELS asbl



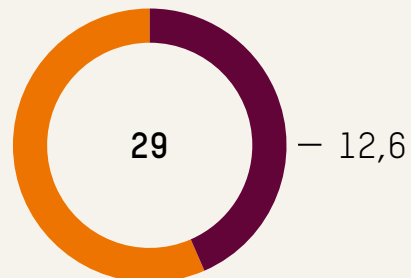
14,7 —



— 14,5



16,4 —

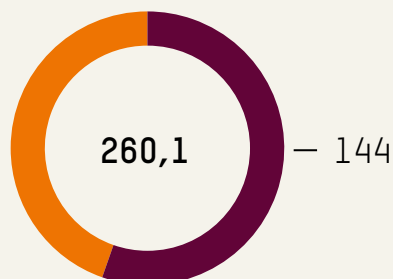


— 12,6

OXFAM BELGIQUE TOTAL (Y COMPRIS LA DIRECTION)



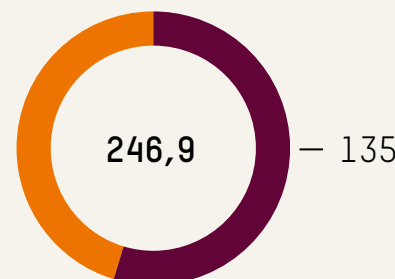
116,1 —



— 144



111,9 —



— 135



FINANCEMENTS ET PARTENARIATS STRATÉGIQUES

Oxfam Belgique bénéficie du soutien d'acteurs majeurs de la coopération au développement et d'entités locales. Parmi eux, on compte la DGD, la DG pour la protection civile et l'aide humanitaire de l'UE (ECHO), plusieurs agences onusiennes, des villes, communes, provinces et régions, ainsi que le CNCD et 11.11.11. L'expertise et le soutien financier vital de ces partenaires nous aident à combattre les inégalités.

Quelques réalisations marquantes

En 2021, nous avons soumis notre nouveau programme DGD 22-26. Co-financé par la Direction-Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire, il vise à « lutter avec les femmes contre les inégalités et pour la justice socio-économique dans les systèmes alimentaires ». Il s'agit du premier programme DGD d'Oxfam Belgique en tant qu'organisation intégrée et il sera au cœur de notre travail de développement et d'influence au cours des cinq années à venir.

Réalisé en collaboration avec plus de 60 organisations, il sera déployé en Belgique, au Burkina Faso, au Mali, au Niger, en RD Congo, dans le Territoire palestinien occupé, au Cambodge, au Laos et au Vietnam. Au total, 325.000 personnes, dont 180.000 femmes, bénéficieront du programme.

Oxfam et ses partenaires adopteront une approche féministe dans leurs actions pour plus de justice fiscale, des chaînes de valeur alimentaires durables et une transition juste. Nous nous attaquerons de manière cohérente à la vulnérabilité des personnes avant, pendant et après les crises en étant attentif.ve.s au nexus humanitaire-développement-paix.

Nous avons également soumis un second programme DGD humanitaire qui vise à répondre aux risques de protection induits par les conflits et aux niveaux élevés d'insécurité alimentaire dans six crises humanitaires majeures au Burkina Faso, au Mali, au Niger, en RDC, dans le Territoire palestinien occupé et au Yémen. Ce programme d'une durée de deux ans a débuté en octobre 2021 et a trois objectifs : protéger 51.500 personnes dans un contexte de crise, apporter

une assistance alimentaire à 88.500 personnes et effectuer un travail de plaidoyer pour un changement systémique.

Oxfam-Solidarité a renouvelé sa certification délivrée par ECHO pour la période 2021-2027. Grâce au soutien du service de l'UE chargé des opérations d'aide humanitaire, nous avons pu répondre à des besoins humanitaires et soutenir la réduction de risques aux Philippines, au Yémen et dans les camps de réfugié.e.s sahraoui.e.s en Algérie.

Nous avons également renouvelé notre « Pre-Qualification for Procurement Status with multi-country scope » (PQP) auprès de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), valide jusqu'en fin 2025. Ce statut garantit la conformité de nos procédures avec celles du HCR et nous permet de bénéficier de ses financements.

Enfin, la coopération avec 11.11.11 et le CNCD s'est poursuivie en 2021 sur plusieurs dossiers de fond comme la justice climatique et fiscale, la protection sociale, l'agriculture et a permis de soutenir des projets de commerce équitable en Côte d'Ivoire, en RD Congo et en Afrique du Sud.

Oxfam Belgique a bénéficié du soutien de la coupole belge néerlandophone 11.11.11, à hauteur de 206.000 € pour l'entité Oxfam-Solidarité et de 109.000 € pour l'entité Oxfam-Wereldwinkels. Côté francophone, Oxfam-Solidarité a bénéficié du soutien du CNCD à hauteur de 9.926 €.



MERCI AUX PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DE NOS PROJETS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX !

Belgique

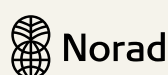
Direction Générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD)
 Enabel- Agence belge de développement
 Fondation Roi Baudoin
 WBI-Wallonie Bruxelles International
 Vlaamse overheid
 Region de Bruxelles-Capitale - Be circular
 Provincie Vlaams Brabant
 De nombreuses villes et communes de Belgique
 CNCD-11.11.11 – Centre National de Coopération au Développement
 11.11.11 Koepel van Internationale Solidariteit
 12-12 Consortium belge pour les situations d'urgence

Union Européenne

DG ECHO - Protection civile et opérations d'aide humanitaire européennes
 DG INTPA – Partenariats Internationaux
 DG Near - Politique européenne de voisinage et négociations d'élargissement
 DG RTD – Recherche et Innovation
 Service IPE - Instruments de politique étrangère

Internationaux

NORAD-Norwegian Agency for Development Cooperation
 SDC-Swiss Agency for Development and Cooperation
 SIDA-Swedish International Development Agency
 OIT-Organisation Internationale du Travail
 PAM-Programme Alimentaire Mondial
 PAM INCA- Accélérateur Innovation pour le Programme Alimentaire Mondial
 UNHCR-Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies



DIVERSIFIER NOS REVENUS POUR MIEUX LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS

Oxfam Belgique a recours à des revenus diversifiés pour mener à bien sa mission et sa vision. D'une part, nous pouvons compter sur le financement d'une série de donateurs institutionnels nationaux, européens et internationaux (voir pages 30-31). D'autre part, nos opérations reposent également sur des revenus collectés auprès du grand public et à travers nos propres activités commerciales dans le domaine du commerce équitable et de la seconde main.

Ces fonds propres sont importants pour renforcer notre indépendance et nous permettre de faire entendre notre voix de manière critique. Ils sont également essentiels pour soutenir nos partenaires sur le long terme, dans le cas de crises humanitaires moins "visibles" ou pour financer notre travail de plaidoyer politique.

Résultats 2021

Oxfam Belgique regroupe les entités juridiques Oxfam-Solidarité asbl, Oxfam-Wereldwinkels vzw et Oxfam Fair Trade cv. Depuis l'intégration de nos organisations en 2020, nous publions un seul rapport annuel contenant les chiffres consolidés de toutes les entités réunies. Nous présentons également les résultats par entité.

Les revenus consolidés d'Oxfam Belgique s'élèvent à près de 66 millions d'euros en 2021 (contre près de 56 millions d'euros en 2020). Les dépenses totales présentent une image similaire, de sorte que le groupe Oxfam Belgique a presque atteint l'équilibre en 2021 (- 4 000 euros).

La situation par entité est toutefois différente et reflète l'impact continu de la pandémie de coronavirus sur certaines de nos activités génératrices de revenus. Si la récolte de fonds publics et les activités de seconde main ont repris malgré une série de restrictions (interdiction de collecter des fonds dans la rue pendant 6 mois, fermeture obligatoire de courte durée des magasins non essentiels), l'impact sur nos activités liées au commerce équitable reste élevé.

Les recettes totales d'Oxfam-Solidarité asbl s'élèvent à 44 959 585 € contre 35 164 947 € l'année précédente, soit une augmentation de 28%. Les revenus des dons et des legs ont atteint un niveau plus élevé qu'en 2020 (11 829 390 € contre 11 603 526 €) et sont également supérieurs au total enregistré avant la pandémie (11 561 771 € en 2019). Les activités de seconde main ont généré 5 838 480 € de chiffre d'affaires, contre 4 868 335 € en 2020, soit une augmentation de 20 %. Ce montant reste in-

férieur à celui de 2019 (6 136 514 €), mais il faut tenir compte du fait que certains magasins ont été fermés depuis lors.

Les subventions reçues en 2021 s'élèvent à 22 261 204 €, en baisse de 8 % par rapport aux 24 266 091 € de 2020. Les dépenses salariales ont augmenté de 3 % pour atteindre 11 196 803 €, notamment parce qu'en 2021, l'organisation n'a pas eu recours aux mesures de chômage économique dans le cadre de la Covid-19, comme ce fut le cas en 2020. Le résultat total d'Oxfam-Solidarité en 2021 s'élève à un solde positif de 581 422 euros, contre une perte de 2,9 millions d'euros l'année précédente.

Oxfam Fair Trade cv a clôturé l'exercice 2021 avec un chiffre d'affaires de 17 446 343,13 €. Il s'agit d'une augmentation de 2,4 % par rapport à 2020, mais qui reste inférieure d'environ 15 % au chiffre d'affaires de la période pré-coronavirus (20 116 957 € en 2019). Les ventes de produits alimentaires au sein des Wereldwinkels d'Oxfam ont augmenté de 7,2% (+ 464 980 €) par rapport à 2020. Les centres régionaux de distribution en gros (GVC) ont également vu leurs ventes augmenter à nouveau et approcher le niveau d'il y a deux ans (forte augmentation de 267 789 €, soit +28,16%). Notre organisation sœur Oxfam-Magasins du Monde a également enregistré une légère reprise par rapport à 2020 (+4,89%) avec un montant d'achat de 1 554 477 €.

En revanche, nos canaux de vente externes ont continué à subir un impact négatif plus important. Les ventes B2B ont diminué de 6%, le commerce de détail et l'exportation de 12% et les ventes à nos partenaires de l'AELE de 4%. Toutefois, les ventes de matières premières aux transformateurs ont quant à elles augmenté de 23 %.

En outre, la hausse des prix des matières premières et des coûts de transport, d'emballage et d'énergie a pesé sur la marge brute au second semestre 2021.

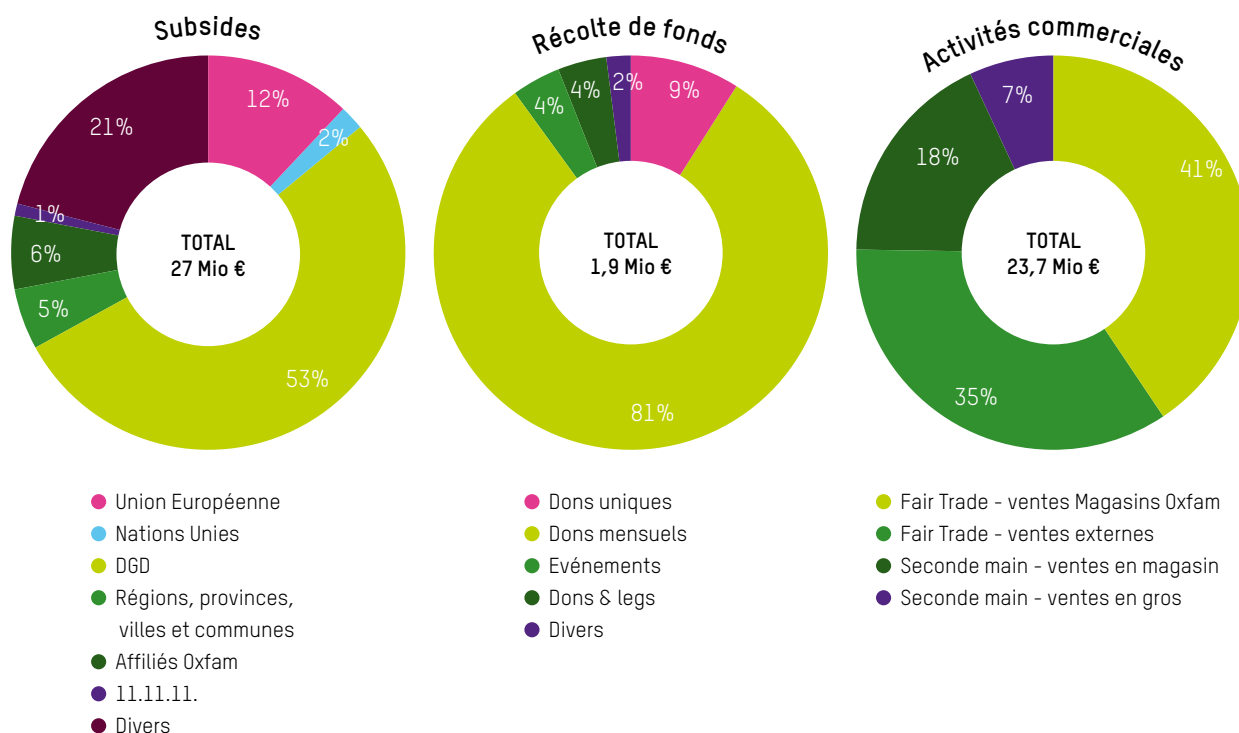
Les achats de biens commerciaux se sont élevés à près de 13,5 millions d'euros, les frais de personnel sont restés stables à 2 387 629 € (- 5 133,88 € par rapport à 2020) et les frais d'exploitation et autres dépenses s'élèvent à 2 660 000 €.

La perte totale à affecter à l'exercice 2021 pour Oxfam Fair Trade cv est de 625 010 € (contre - 308 729 € en 2020).

Chez **Oxfam-Wereldwinkels vzw**, les revenus s'élèvent à 3 038 389 €, contre 3 097 481 € en 2020. Les recettes provenant des subventions, dons et legs ont légèrement augmenté (2 095 056 € contre 2 012 824 € en 2020). Les autres revenus (935 612 €), y compris la redevance pour le commerce équitable (467 049 € en 2021 contre 580 294 € en 2020) que l'organisation à but non lucratif reçoit d'Oxfam Fair Trade cv pour soutenir le mouvement des bénévoles et sensibiliser au commerce équitable, ont diminué par rapport à 2020 (1 084 657 €). Les frais de personnel ont été moins élevés en 2021 que l'année précédente (1 595 103 € contre 1 730 471 €). Les dépenses totales se sont élevées à un peu moins de 3 millions d'euros, permettant à l'organisation de clôturer l'année 2021 avec un résultat légèrement positif de 39 836 euros, contre une perte de 120 000 euros l'année précédente.



RÉPARTITION DES REVENUS



BILAN en k euro

	OWW asbl	OFT sc	OSOL asbl
Actif			
Frais d'établissement	0	201	5.924
Immobilisations incorporelles	3	26	278
Immobilisations corporelles	229	99	6.171
Immobilisations financières	1.469	59	350
Créances +1an	45		3
Stock et encours	21	5.501	
Créances -1an	3.044	4.384	10.598
Placements	0		1.049
Valeurs disponibles	824	130	9.801
Comptes de régularisation	24	16	816
TOTAL	5.658	10.616	34.990
Passif			
Fonds social	1.909	2.985	12.140
Provisions et impôts différés	93	17	488
Dettes +1an	2.121	692	1.009
Dettes -1an	984	6.712	4.766
Comptes de régularisation	551	210	16.587
TOTAL	5.658	10.616	34.990



COMPTE DE RÉSULTAT

REVENUS en k euro

	OWW asbl	OFT sc	OSOL asbl	TOTAL OXFAM BELGIQUE
Subsides				
<i>Programmes & projets</i>				
Nations Unies			481	481
Union Européenne			3.186	3.186
DGD - développement	1.122		6.775	7.897
DGD - humanitaire			6.472	6.472
Régions, villes, communes, provinces	480		840	1.320
Affiliés Oxfam			1.614	1.614
11.11.11	109		206	315
Divers	173		5.543	5.716
<i>Subsides salariaux</i>	91		1.285	1.376
Activités commerciales				
Fairtrade - ventes magasins Oxfam		9.670		9.670
Fairtrade - ventes externes	8	8.234		8.242
Seconde main - ventes magasins Oxfam			4.285	4.285
Seconde main - ventes en gros			1.553	1.553
Récolte de fonds				
Dons uniques	120		903	1.023
Dons mensuels			9.681	9.681
Evénements			471	471
Donations & legs			482	482
Dons divers (urgences, communes/provinces/régions)			294	294
Divers & fees				
Divers & fees	936		888	1.824
				0
TOTAL	3.039	17.904	44.959	65.902

DEPENSES en k euro

Programmes & plaidoyer	508		28.747	29.255
Campagnes & sensibilisation	1.440		1.884	3.324
Recolte de fonds	50		4.689	4.739
Seconde main			6.065	6.065
Fair Trade	173	18.529		18.702
Administration et soutien	828		2.993	3.821
TOTAL	2.999	18.529	44.378	65.906
RESULTAT	40	-625	581	-4

Oxfam-Solidarité asbl, Oxfam-Wereldwinkels asbl et Oxfam Fair Trade sc unissent leurs forces sous le nom d'**Oxfam Belgique**.

Oxfam-Solidarité asbl
Rue des Quatres-Vents 60
1080 Bruxelles, Belgique

oxfambelgique.be
+32 (0)2 501 67 00
info@oxfambelgique.be

Oxfam-Wereldwinkels asbl
Ververijstraat 17
9000 Gand, Belgique

oxfambelgique.be
+32 (0)9 218 88 99
info@oxfambelgique.be

Oxfam Fair Trade sc
Ververijstraat 15
9000 Gand, Belgique

oxfamfairtrade.be
+32 (0)9 218 88 99
info@oft.be

Editrice responsable : Eva Smets

Rédaction & relecture : Mark Anthierens, Bert Dhondt, Sotiris Gassialis, Fei Lauw, Thomas Maertens, Thomas Mels, Eva Smets, Leen Speetjens, Griet Rebry

Traductions : Mark Anthierens, Sotiris Gassialis, Thomas Maertens, Eurideas Translation

Mise en page : Efraïm Sebrechts

Rédaction d'images & photos : Tineke D'haese

Impression : Van Lijsebetten

Coordination : Mark Anthierens

Photo couverture: Tineke D'haese



**RAPPORT ANNUEL
2021**



OXFAM
Belgique